

Non à l'assaut contre Falloujah !



L'aviation et les troupes terrestres des forces coalisées ont déclenché la semaine dernière un nouveau raid d'envergure contre la ville de Falloujah. Cette dernière, en partie contrôlée par les nationalistes et les religieux, est encerclée par les troupes états-uniennes, particulièrement depuis le mois d'avril, et sa population subit leurs cruelles exactions. 1000 GI supplémentaires viennent d'être affectés à ces opérations.

La population de Falloujah est une fois de plus prise dans la tenaille terroriste opposant l'armée américaine et la prétendue résistance irakienne.

Plus de 500 civil-es ont été tués lors des raids d'avril. Le manque d'informations fiables ne peut nous empêcher de penser que les atrocités commises aujourd'hui contre la population de cette ville équivalent ou surpassent celles d'hier.

La population de Falloujah est une fois de plus prise dans la tenaille terroriste opposant l'armée américaine et la prétendue résistance irakienne. Comme ils prétendaient hier combattre le régime de Saddam Hussein par leur embargo meurtrier, les responsables états-uniens prétendent aujourd'hui démanteler le réseau islamiste d'Abou Moussab al-Zarqaoui en détruisant massivement les habitations civiles et en massacrant la population. Son autodéfense est légitime, contre les bourreaux de toute obédience.

En réalité, toute la politique des coalisés conduit sciemment au renforcement des pôles et réseaux obscurantistes qu'elle prétend combattre ; la chape de plomb du

militarisme et du chaos généralisé permet aux occupants d'étouffer toute velléité de résistance émanicipatrice, basée sur les aspirations et les luttes des opprimé-es et non plus fondée sur la quête de pouvoir des groupements réactionnaires, chauvins ou intégristes. Seule une telle résistance pourra chasser les armées occupantes, et infliger une réelle défaite à l'impérialisme.

Rejoignez Solidarité Irak !

« Solidarité Irak » se propose de développer le mouvement d'opposition à la guerre et à l'occupation sur la base du soutien à la résistance ouvrière et féministe, laïque et sociale en Irak même. C'est à nos yeux une tâche politique de la plus haute importance ; à la fois pour aider à la concrétisation d'une issue progressiste à la crise en Irak, et pour isoler, en France même et en Europe, les courants réactionnaires qui tentent de canaliser à leur profit l'opposition au militarisme américain et aux injustices inhérentes à l'actuel système impérialiste.

Unitaires et indépendants de toute organisation politique ou syndicale particulière, nous voulons rassembler sans préjugés tous les courants de la gauche internationaliste dans une perspective de soutien politique, moral et matériel concret aux organisations ouvrières et féministes en Irak. Nous regroupons d'ores et déjà des militants des tendances politiques les plus diverses ; qui ont en commun d'être des universalistes intransigeants, opposés au capitalisme, au militarisme, au colonialisme, aux particularismes nationaux et aux divisions sexistes et ethniques.

En lien avec le Parti Communiste-Ouvrier d'Irak, principale organisation irakienne de gauche non-nationaliste et opposée à l'occupation ; l'essentiel de notre activité est de traduire textes et communiqués, d'informer, d'intervenir dans les débats, rassemblements, manifestations d'opposition à la guerre, d'organiser des rencontres avec des militants et militantes de la gauche irakienne.

Nous invitons tous ceux qui le souhaitent - individus ou organisations - à créer un collectif local de Solidarité Irak ou à rejoindre ceux qui existent déjà ; contactez-nous pour en savoir plus et pour rencontrer des militants déjà investis dans l'association, à Paris, Lyon, Lille, Saint-Quentin Nîmes, Orléans : 06 82 18 08 55.

P Sommaire P

Non à l'assaut sur Falloujah ! - Rejoignez Solidarité Irak (1) - Qui défend les ouvriers Irakiens ? (2) - Yannar Mohammed : « nous prendrons en charge l'Irak » (3) - Crimes islamistes durant le ramadan

Qui défend les ouvriers irakiens ?

Houzan Mahmoud



Sous la dictature de Saddam Hussein, les ouvriers n'avaient pas le droit de s'organiser ou de faire grève. Il y avait bien des syndicats, assurément, mais leurs leaders n'étaient que des collaborateurs loyaux du régime, et les travailleurs étaient souvent persécutés si les leaders les dénonçaient aux autorités baasistes. Tous les syndicats ont mis en application

les règles du régime baasiste, et les ouvriers n'ont eu aucun droit de protester. Cela a duré plus de 30 ans, et la ségrégation des ouvriers irakiens du reste du monde a été très préjudiciable à leur lutte en Irak.

Maintenant la guerre des USA sur l'Irak, suivi de l'occupation, a créé un chômage massif en Irak et détruit la société civile. Le futur ne semble guère plus prometteur, avec l'installation - contre la volonté de la population irakienne - d'un gouvernement de marionnettes qui rassemble les chefs tribaux, les forces les plus à droite, la Mafia religieuse et les forces nationalistes et ethnocentriques.

En outre, la montée multiforme de l'Islam politique a pour résultat un manque de sécurité grandissant et l'accroissement des activités terroristes, comprenant les prises d'otages, des décapitations, l'imposition du voile et la privation pour les femmes du travail et de l'éducation. Les lieux de travail ont été transformés en champs de bataille.

En avril 2004, les ouvriers de l'usine d'aluminium et les ouvriers d'usine d'approvisionnement de sanitaires de Nassirya ont refusés de donner suite au souhait du groupe terroriste de Moqtada Al-Sadr de transformer l'usine en un lieu d'affrontement avec les forces US. A Samara, les ouvriers sans emplois ont également défendus leurs droits qui étaient attaqués par les forces islamistes.

L'occupation et l'islam politique ont tous deux engendré le chaos et l'incertitude en Irak. L'occupation donne aux islamistes le prétexte pour continuer leur terrorisme en Irak sous le slogan qu'ils combattent « l'ennemi de l'Islam » ou défendent la « terre des Arabes ». En réalité, ceci n'a rien à voir avec ce que demande la population et leur désir d'une réelle liberté et égalité.

Aider et soutenir ces forces réactionnaires avec l'illusion que ce sont des forces de "résistance" aboutira seulement à promouvoir leur terreur et violence contre les masses en Irak - particulièrement contre les ouvriers et les femmes.

En dépit du tout cela, la classe ouvrière s'est organisée et a protesté pour défendre ses droits. Un Syndicat de chômeur, l'Union des Chômeurs (UUI) s'est formé car

suite à la guerre et à l'occupation la majorité des travailleurs s'est retrouvée sans emploi. Ils ont organisé au moins 14 grandes manifestations à Bagdad et dans d'autres villes et ils ont organisé 45 jours de sit-in devant les bureaux de l'administration civile pour l'Irak de Paul Bremer. Les dirigeants de l'union ont été arrêtés par les forces US à Bagdad pour avoir défendu les droits des ouvriers sans emploi.

La Fédération des Conseils Ouvriers et des Syndicats en Irak (FWCTUI), dont l'Union des Chômeurs est membre a été fondé pour organiser les travailleurs dans les syndicats et les usines autour d'un programme très progressiste et laïc. Ils cherchent à défendre les droits des ouvrières et des ouvriers au travail, le droit d'organiser des syndicats et de protester, de mettre fin à toute la discrimination contre les ouvrières, garantissant la pleine égalité entre les hommes et les femmes au travail.

Ces syndicats et conseils d'ouvriers sont bientôt devenus très populaires en Irak et beaucoup de confédérations syndicales ont souhaité les rejoindre. Ils tiendront une conférence le 25 novembre 2004 à Bassorah. On s'attend à ce que plus de 25 syndicats soient présents pour discuter de leurs problèmes et pour élire une direction.

Le gouvernement intérimaire, par l'article 16 publié le 28 janvier 2004, a illégalement imposé au peuple d'Irak le fait

que la fédération irakienne des syndicats (IFTU) est la seule union légale et le représentant unique des travailleurs en Irak. Ceci viole totalement les droits des autres syndicats comme l'UUI et la FWCTUI qui ont pourtant été à la tête des protestations de beaucoup d'ouvriers. En revanche, l'IFTU n'a rien proposé et a été reconnu par le gouvernement intérimaire parce que ceci servait mieux des plans des USA pour la privatisation de Irak.

C'est un moment crucial pour les ouvriers confrontés aux deux piliers du terrorisme que sont l'occupation US et l'Islam politique. Le soutien et la solidarité internationale de tous les organismes de travailleurs, des syndicats, des groupes de gauches et d'individus sont un besoin urgent pour les forces qui défendent l'humanisme, la laïcité et l'égalitarisme en Irak. Soutenez-nous dans notre lutte pour la liberté et l'égalité en Irak !



contact@solidariteirak.org



Yanar Mohamed : "Nous prendrons en charge l'Irak"

Interview par Democracy now, radio indépendante aux USA, 13/09/04

Amy Goodman : Nous sommes avec Yanar Mohamed, présidente de l'Organisation pour la liberté des femmes en Irak (OWFI), qui cherche à mettre fin aux atrocités contre les femmes irakiennes et défendre leurs droits.

Elle est rédactrice en chef du journal *L'égalité* (Al-Mousawat), publié en Irak. Un des principaux projets de l'OWFI est le développement de centres d'accueil à Bagdad pour protéger les femmes menacées de violence et de « crime d'honneur ».

Après ce week-end, l'un des plus sanglants depuis que l'occupation a commencé, que pouvez-vous dire ?

Yanar Mohamed : Nous avons fait savoir notre opinion à Bagdad. Nous avons organisé une manifestation le 4 de ce mois, et nous avons dit que nous avions besoin de rues sûres pour les femmes. Nous considérons que si les rues ne sont pas sûres, c'est parce que l'occupation, les troupes US, sont toujours là, et que cela attire toute sorte de terrorisme venu du monde entier. Maintenant, nos villes, nos voisinages se sont transformés en champs de bataille quotidiens entre les troupes des USA et la résistance militaire. Les femmes ne peuvent pas quitter leurs maisons pour travailler, pour étudier, parce que ces rues ne sont plus sûres, en raison des pratiques inhumaines contre des femmes causées par la montée de l'Islamisme. C'est pour cela que nous exigeons le retrait immédiat des troupes US d'Irak, comme préalable à une évolution vers la paix.

Ce que nous voyons aujourd'hui en Irak, ce sont les conséquences des échecs consécutifs de l'administration américaine. Ils ne peuvent tout simplement pas faire en sorte que ça marche. Le gouvernement qu'ils amènent, quel qu'il soit, est rejeté par la population, et suscite toute sorte d'oppositions, politique ou militaire. Une partie de cette opposition est locale, mais une autre partie vient de l'étranger. Nous payons le prix de la « guerre sainte » contre les Américains et des centaines d'irakiens sont tués chaque jour. Nous pensons que tout ça doit s'arrêter, et que rien n'est possible tant que les troupes américaines ne sont pas parties.

Certains nous disent : « Comment seriez-vous en sécurité si aucune armée n'était là pour vous protéger ? ». Nous leur répondons qu'il n'y a rien de pire que la situation actuelle. Des centaines de vies innocentes sont fauchées chaque jour et ça, nous n'en voulons plus. Les troupes US doivent partir, immédiatement. Nous prendrons en charge l'Irak.

Amy Goodman : Vous avez entendu la description de ce qui s'est passé ce week-end, aussi bien à Bagdad qu'à Tal Afar, près de la frontière syrienne. Votre père est de là-bas ?

Yanar Mohamed : Mon père est originaire de Tal Afar. J'ai entendu des journalistes dire que ce sont des Turkmènes et que la Turquie y joue un rôle. Mais ce n'est pas une bonne description des Turkmènes de Tal Afar qui sont chiites, davantage influencés par l'Iran. L'Islamisme monte dans cette ville. J'ai appris que plu-

sieurs de mes cousins étaient influencés par cet islamisme, et qu'ils faisaient partie des insurgés. Je n'aime pas appeler ça "insurgés", nous n'aimons pas cela en Irak. Les jeunes hommes veulent s'engager pour mettre dehors les américains, alors ils sont attirés par la résistance militaire. A Tal Afar, ils peuvent attirer beaucoup de jeunes gens dans les groupes clandestins. C'est pour ça qu'il y a eu là-bas les troubles de ces derniers jours.

Amy Goodman : Pourquoi n'aimez-vous pas ce mot d'insurgés ?

Yanar Mohamed : C'est notre droit, aux personnes qui habitent en Irak, de décider de notre futur. Il y a l'occupation et elle est refusée, elle est rejetée. C'est notre droit de la rejeter. Nous n'aimons pas les mots, les descriptions, qui nous sont imposés. Et moi, je ne vais pas aller dans la résistance militaire, qui a fait plus de morts parmi les irakiens que parmi les américains. Mais une fois encore, le droit de résister à l'occupation est un droit pour chacun et chacune.

Amy Goodman : Pouvez-vous nous parler de la situation des femmes en Irak en ce moment ?

Yanar Mohamed : Il y a plusieurs aspects. Du point de vue de l'administration américaine, ils nous ont apporté la libération. C'est ce qu'ils disent, mais ce que nous avons vu est juste un maquillage. Ils prétendent qu'ils ont porté à 25% la représentation des femmes dans les assemblées politiques, et ils disent que nous avons gagné notre représentation. Ces 25 % qui sont arrivées à l'assemblée nationale ne parlent même pas des droits des femmes. Et pour la plupart, ce ne sont pas des militantes connues, même des groupes les plus réactionnaires. Nous avons compris que les femmes libres n'avaient pas été choisies pour cette assemblée nationale. Et, naturellement, ils ne veulent aucune députée qui voudrait l'égalité entre les hommes et les femmes, ou une laïcité dans laquelle les femmes seraient égales aux hommes.

D'autre part, la situation réelle dans les rues est dirigée par les groupes islamiques. Nous parlons d'Islam « politique », parce qu'ils imposent leur religion dans l'arène politique. Le premier résultat, c'est que les femmes doivent aller retourner à leurs maisons. Ils vont dans les écoles, ils imposent le voile aux femmes, et ils ont des pratiques particulièrement inhumaines envers les femmes. Ils menacent de tuer les femmes si elles ne portent pas le costume islamique, et les jeunes filles dans les écoles sont sous leur menace quotidienne. Si elles ne cèdent pas à cette façon de vivre, elles seront punies.

Alors, pour nous, soit ce sera l'occupation américaine qui mènera au génocide, soit ce sera l'Islam politique qui nous amènera à une façon de vivre complètement inhumaine, carcérale. Ni l'une, ni l'autre de ces solutions n'est acceptable. Nous pensons que les forces progressistes en Irak doivent aller de l'avant, faire quelque chose contre ça, et c'est pour ça que nous travaillons. Notre mouvement va vers la création d'une société civile qui propose une troisième alternative, qui est celle de la liberté, d'un mode de vie progressiste, d'une alternative pour la classe ouvrière.

Crimes islamistes contre les femmes durant le ramadan

Les actes terroristes commis contre les femmes en Irak par les groupes islamistes ont considérablement augmenté ces derniers mois. Sous prétexte de respecter le Ramadan, ils ont atteint un niveau sans précédent. Ainsi, un groupe fasciste islamique appelé le « Conseil des Moudjahiddines » a averti qu'il exécuterait toutes les femmes qui se promèneraient dans les rues dévoilées, même si elles sont escortées par un homme !

Dans le Nord, à Mossoul, les femmes chrétiennes sont les cibles de massacres, de kidnappings et de viols. Deux femmes ont ainsi été enlevées, puis violées par plusieurs hommes, avant d'être vendues comme esclaves sexuelles. Ce n'est qu'après 4 jours de viols sans interruption que ces deux femmes sont parvenues à s'enfuir !

Lors du congrès des Moudjahiddine qui s'est tenu à Falluja le 20 octobre 2004, les criminels Abdulla Al-Janabi et le Conseil islamique de Falluja ont publié une fatwa décrétant que les Moudjahiddines doivent violer les filles dès l'âge 10 ans, avant qu'elles ne le soient par les Américains !

De nombreuses étudiantes ont été brutalement tabassées parce qu'elles étaient en jeans, ou parce qu'elles ne portaient pas le hijab. Quant aux femmes qui se rendent chez le coiffeur, elles sont fréquemment attaquées par les islamistes, qui les tondent en public pour leur faire honte.

Des milliers de tracts sont régulièrement distribués exhortant les femmes à sortir voilées, à ne pas serrer la main, à ne pas fréquenter les hommes. Plus de 1000 étudiantes ont arrêté leurs études pour se protéger des terroristes islamistes.

Au nom de la « résistance », ceux-ci kidnappent des femmes, irakiennes ou étrangères, qu'ils ne libèrent qu'après paiement d'une rançon de plusieurs milliers de dollars ! Margaret Hassan, une britannique connue en Irak pour son aide et son dévouement

depuis plus de trois décennies, est l'otage d'un groupe de terroristes islamiques, qui réclame des millions de dollars.

Aujourd'hui, profitant de l'absence d'un état de droit, les terroristes islamistes cherchent à islamiser la société irakienne et, par la terreur, imposer leurs lois moyenâgeuses. Tous les jours, ce ne sont que massacres de chrétiens, de professeur-es et d'universitaires, de personnalités de la société civile, de jeunes, d'enfants...

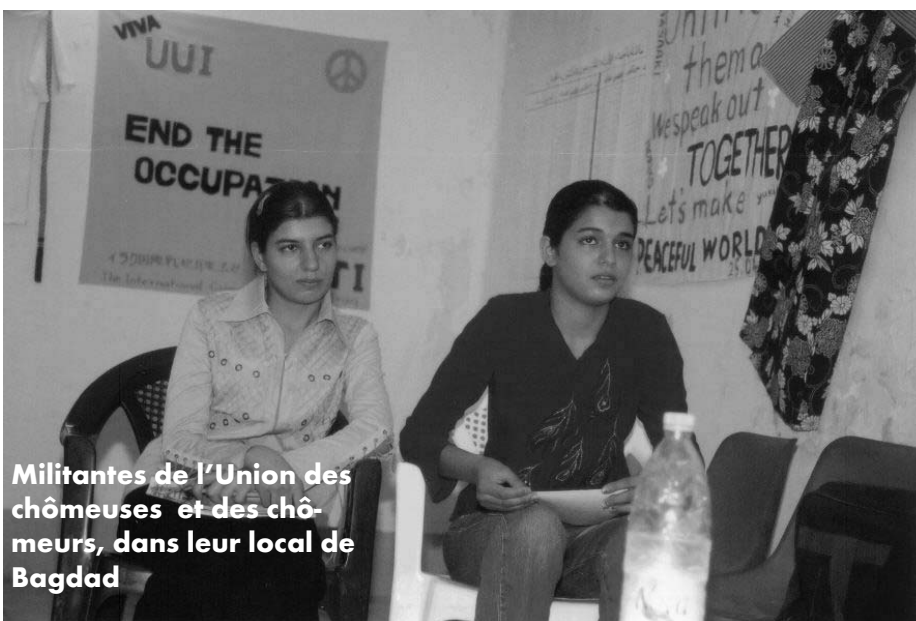
Serait-ce cela, la libération apportée par les USA auprès des populations irakiennes ? Le seul vainqueur est aujourd'hui le terrorisme islamique, qui est libre de s'attaquer aux femmes.

Les femmes en Irak, et parmi elles l'Organisation de la liberté des femmes en Irak, dénoncent vigoureusement ceux qui essaient de se faire passer pour la « résistance » à l'occupation US. L'Islam politique a clairement indiqué que, même si les forces des USA étaient expulsées ou se retiraient d'Irak, il poursuivrait la Jihad contre empêcher la mise en place d'un gouvernement laïque ! Ils veulent établir un Khalifat (gouvernement islamique), qui renverrait les femmes quatorze siècles en arrière !

Nous devons faire face aux groupes terroristes islamiques en Irak. Il n'y a pas d'autre alternative. L'Organisation pour la liberté des femmes en Irak lance une campagne internationale contre le terrorisme islamique. Nous appelons toutes les femmes et les hommes, ici et là-bas, à participer à notre campagne contre la barbarie misogyne des islamistes. Aussi longtemps que l'occupation durera, le terrorisme islamique se développera.

Soutenez le mouvement laïque des femmes. Participez à notre campagne contre le terrorisme islamique en Irak !

www.equalityiniraq.com



Militantes de l'Union des chômeuses et des chômeurs, dans leur local de Bagdad

Les organisations progressistes irakiennes ont besoin de votre soutien.

Vous pouvez soutenir l'organisation pour la liberté des femmes en Irak, le Syndicat des chômeurs, la Fédération des conseils ouvriers et syndicats en Irak, ou encore radio Ela al-Amman, en envoyant un chèque à l'ordre de l'Entraide, envoyé à Solidarité Irak, 2 rue Colpin, 59000 Lille.

Vous pouvez également participer aux activités de l'association : contactez nous au 06 82 18 08 55